

**“Information Systems for Local Authorities Needs to face Disasters”
Le projet ISLAND en position stratégique après le tsunami de Décembre 2004**

En ce printemps 2005 la Commission Européenne (EuropeAid) prépare une nouvelle répartition des aides Européennes dans les programmes “Asia-wide”: AsiaIT&C, AsiaUrbs, AsiaLink, AsiaInvest et AsiaProEco. Ce dernier programme, centré sur l’environnement, va récupérer certains éléments de ceux qui disparaissent (AsiaUrbs et Asia IT&C) notamment sur des thèmes transversaux comme:

- Pollution de l’air et gestion de l’eau et des déchets ;
- Aménagement de l’environnement urbain ;
- Gestion des zones côtières ;

Le programme AsiaProEco II, prévoit de plus une composante nouvelle pour répondre aux dégâts du terrible tsunami du 26 Décembre 2004 qui a ravagé les zones côtières de l’Océan Indien: AsiaProEco II B post-tsunami.

Plutôt que d’apporter un plus aux contributions nombreuses des donateurs internationaux pour la reconstruction des zones détruites, ce programme pourrait s’orienter plus utilement vers la prévention et l’alerte. Nous pensons particulièrement à l’aval de la chaîne d’informations pour atteindre à temps les villages vulnérables, qui a fait le plus gravement défaut dans les pays touchés et dont la carence explique une bonne part des quelques 300 000 morts.

Après la conférence de Kobe sur la prévision et la gestion des catastrophes, celle de Jakarta sur la coordination des secours, celle de Phuket sur les systèmes de surveillance et d’alerte, et celle de Bruxelles sur la coordination de ces systèmes (GEOSS), l’UNESCO tient à Paris une réunion sur la définition de l’architecture système du système d’alerte précoce consacré aux tsunamis et aux ondes de tempêtes.

Les aides internationales se concentrent donc sur l’amont de la chaîne d’informations : détection par surveillance spatiale, géophysique et maritime. L’Europe devrait faire attention à ne pas s’intéresser qu’au réseau scientifique de détection, mais plus encore à l’aval de la chaîne d’information, à la sensibilisation et la préparation des communautés exposées, à l’équipement des villages en refuges et moyens de communication et sauvetage, pour compenser la vulnérabilité de l’habitat des villages pauvres.

L’ISTED réalise actuellement un projet au Vietnam, Cambodge et Laos dans le cadre d’Asia IT&C qui répond exactement à cette préoccupation. Après un premier projet “get in touch” dans les pays du Mékong sur l’application des nouvelles technologies de l’information et de la communication (NTIC) à la réduction des catastrophes (oct 2002 à déc 2003), le projet ISLAND “Information Systems for Local Authorities Needs to face Disasters” (projet de 2 ans signé le 3 nov 2004) vise à fournir aux autorités locales et aux communautés vulnérables des outils d’information adaptés, tenant compte des besoins exprimés par les villageois dans leur propre évaluation des risques et vulnérabilités, en profitant de l’expansion très rapide en Asie des moyens de communication et en renforçant la capacité des habitants à s’approprier ces outils.

ISLAND s’appuie sur un autre projet ITC Européen (OSIRIS: “Operational Solutions for the management of the Inundation Risk in the Information Society”) sur les bassins de la Loire et de l’Oder (France, Allemagne, Pologne), validé en 2004, qui vise à mettre des outils d’information et de communication adaptés à la disposition des décideurs locaux. Cette démarche d’appropriation locale du réseau d’alerte est très appréciée des collectivités territoriales. Elle résulte d’une réflexion en Europe sur l’inadaptation des messages à la compréhension des décideurs locaux, et plus généralement du public et des media. Les outils informatiques mis au point à la satisfaction des maires des petites communes testées leur permettent en effet de réaliser un système d’information personnalisé pour leur commune ou même pour certains utilisateurs particuliers.

Cependant, ISLAND ne se réduit pas au seul risque inondation dans les pays du delta du Mékong. Il vise à répondre aux besoins des communautés villageoises, identifiés lors d’une

phase d'enquêtes conduite par une ONG ayant une bonne implantation locale. Les risques affrontés par les communautés vulnérables sont multiples : gestion de l'eau, sécheresses, incendies, pollutions, dégâts aux cultures, pertes de biodiversité, risques sanitaires et épidémiologiques.

ISLAND intègre donc aussi la dimension "Community Based Disaster Mitigation", mise en avant dans les projets DIPECHO de la CE, selon la méthodologie mise au point par l'ADPC (Asian Disaster Preparedness Center) et diverses organisations, dont le réseau des Sociétés de Croix Rouge-Croissant Rouge (IFRC). Cela permet de compléter l'approche de haut en bas qui domine la conception des systèmes d'alerte par une approche de bas en haut qui part des besoins des communautés vulnérables. C'est précisément ce qui a manqué autour de l'Océan Indien lors du dernier tsunami, bien plus que le système de détection qui était suffisant pour donner l'alerte.

Le choix de l'application des NTIC pour la réduction des catastrophes est venu de l'expérience du chef de projet en Europe (DATAR, France) et en Asie (MPI, Vietnam) de l'aménagement régional intégré et particulièrement de la gestion de bassins, avec naturellement la composante risques crues et catastrophes.

L'expérience du projet financé par DIPECHO au Vietnam pour les villages vulnérables de la lagune de Hué (association CODEV Viet-Phap) a montré son intérêt après la crue catastrophique de Novembre 1999 dans le Centre Vietnam et la mission multi-donateurs qui a suivi (PNUD, Pays-Bas, France). Intégré dans la stratégie "NDM Partnership" lancée par cette mission, ce projet avec refuges en dur et réseau d'alerte est encore plus pertinent au jour d'hui avec la conscience du risque tsunami (auquel les côtes du Vietnam sont aussi exposées en cas de séisme dans les Philippines, éventualité inéluctable).

L'objectif des deux projets Asia IT&C est de relier la réduction de ces risques à l'utilisation des Nouvelles Technologies de l'Information et la Communication: télémessures et recueil de données hydro météo, traitement, modélisations et prévision, réseaux d'alerte.

Le premier projet Asia IT&C était un "get-in-touch" dans ce domaine, rapprochant les partenaires Asiatiques compétents (au Vietnam le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural et ses instituts d'hydraulique et d'environnement, plus le "Central Committee for Flood and Storm Control", la Commission du Mékong MRC qui lançait un programme "Flood Management and Mitigation" après les crues du Mékong en 2000, et les 4 Comités nationaux du Mékong) et les organismes Français et Néerlandais les plus compétents, dans un réseau qui s'est spontanément élargi depuis le voyage d'étude en Europe jusqu'au séminaire final à Hanoi, fin 2003.

Le projet ISLAND en cours se situe dans le prolongement du précédent, avec un réseau de partenaires un peu plus large tant en Asie qu'en Europe. Rappelons que les 4 pays membres de la Commission du Mékong (Cambodge, Laos, Thaïlande, Vietnam) en font partie via leurs Comités Nationaux du Mékong et leurs instituts spécialisés (la Chine et le Myanmar sont "dialogue partners" de la MRC).

Les secteurs concernés du projet d'ISLAND sont:

1. Agriculture (et pêche): les communautés rurales pauvres et vulnérables;
2. Environnement: observation et protection du milieu naturel comme facteur de réduction des risques;
3. E-gouvernance: implication des niveaux régional, national, provincial et local dans un système d'information intégré.

Nous espérons vivement que cette approche, consacrée dans ISLAND aux plaines inondables (delta du Fleuve Rouge au Vietnam, cours moyen et delta du Mékong au Laos et au Cambodge) pourra être mise à profit dans les zones côtières exposées au risque tsunami, ainsi qu'aux risques plus récurrents de typhons, tempêtes et crues éclairs.

Sans même élargir la liste des pays impliqués, ce projet pourrait être facilement adapté aux côtes vulnérables de Thaïlande et du Vietnam.

Il ne faudrait pas que la CE se limite aux seuls pays ravagés par le dernier tsunami, comme si ce risque n'existait pas ailleurs en Asie du Sud-Est. Le Vietnam l'a bien compris puisque son Ministère de la Science et de la Technologie (MOST) vient de créer un groupe de scientifiques sur le risque tsunami (la zone de subduction très active qui longe le Sud de l'Indonésie se prolonge aux Philippines).

L'équipement des villages vulnérables en refuges sur pilotis, postes de réaction rapide, liaison radiotéléphonique, tour d'observation, feux et sirènes et moyens de secours (bouées, bateaux de sauvetage) comme nous l'avons réalisé dans la lagune de Hué avec DIPECHO peut utilement compléter cette démarche. En tout cas il est indispensable de relier les deux approches: préparation des communautés et réseau d'alerte atteignant les villages, refuges en dur faciles d'accès palliant la précarité de l'habitat (la pauvreté étant le principal facteur de vulnérabilité). Dans les îles et zones basses proches des lignes de failles, où le temps d'alerte peut être très court, c'est à cette condition que des vies pourraient être sauvées.

Jean Brunot de Rouvre
Ing Gal des Ponts et Chaussées hon.
Chef de projet ISTED AsiaIT&C (ISLAND)
Ancien chef de projet DIPECHO (CODEV Viet-Phap)